

Château des Peynots Saint-Paul-d'Uzore

Ce château a été édifié au milieu du XVIIIème siècle, mais très fortement remanié vers 1861. Il s'agit d'une propriété privée.

Le château a fait l'objet d'un dossier documenté par l'Inventaire du Patrimoine Culturel de la Région Auvergne Rhône Alpes¹. Les informations présentées ici sont issues de ce dossier.

Historique

- Le château des Peynots a sans doute été édifié au milieu du 18e siècle, pour la famille Thoynet de Bigny ; selon Louis Bernard (AD Loire), Pierre Thoynet de Bigny, secrétaire de la Ville de Montbrison, aurait acheté la terre des Peynots au marquis de Luzy-Pélissac, seigneur de Chalain, et son fils Etienne y aurait fait construire le château (*selon Salomon, le domaine aurait été apporté à Etienne Thoynet par son mariage en 1727 avec Marie-Christine Terray, soeur de l'abbé Terray, né dans la Loire à Boën, contrôleur général des finances de Louis XV de 1771 à 1774*).
- En 1805, le domaine est acquis par Jacques Jean Marie de la Plagne, demeurant à Montbrison (par échange avec Marcellin Rullière, propriétaire à Saint-Didier-en-Velay, qui avait acheté les Peynots aux Thoynet quelques mois plus tôt). Il comprend alors une "maison de maître ou château des Peynots" et trois domaines attenants, les domaines du château, des Bornes et des Ronzières, ainsi que les étangs Bayard et Perrin (Gerest). La matrice cadastrale de 1812 indique que dès cette date, la ferme de Vizelles a rejoint le domaine.
- En 1900, au décès de Théobald Roux de la Plagne, ses propriétés représentent 475 ha dans la commune de Saint-Paul-d'Uzore : le château et son parc, six domaines et une dizaine d'étangs couvrant 120 ha (*sa succession est estimée à plus d'un million de francs or ; Gerest*). Une partie des biens immobiliers est partagée entre ses quatre enfants, une partie reste indivise (surtout les étangs). Le registre des augmentations cadastrales (AC) mentionne une mutation de propriété en 1903 : le domaine des Peynots est décrit comme "château, maison au jardinier et fermier, maison du fermier, écurie et remise, chapelle, maison bibliothèque (s'agit-il de l'édicule qui fait pendant à la chapelle au sud ?)", et les fermes de Vizelles, les Ronzières et Grange Neuve lui sont jointes.
- Dès la génération suivante, le domaine dans son extension de la fin du 19e siècle est réuni par un seul héritier, et s'est conservé jusqu'au 21e siècle. Le château a sans doute **été très remanié par la famille Roux de la Plagne, peut-être en 1861**, date d'une phase de démolition et de construction sur la parcelle B 55 indiquée par le registre des

augmentations cadastrales. Les modifications, en plus du traitement des abords (allées plantées, communs, jardin) ont sans doute porté sur des agrandissements (pavillons latéraux ; le plan-masse en 1809 montre un édifice de plan rectangulaire avec une petite extension au sud), la réfection des ouvertures et des toitures, la mise en place d'un décor en ciment moulé. Le pavillon de la chapelle, avec ses ouvertures en arc segmentaire, son enduit d'imitation et son toit en tuile creuse, témoigne de l'allure du château avant transformation.

- En 1914, Amédée de La Plagne et son épouse née De La Serraz en sont les propriétaires. Au début du 21^{ème} siècle, il appartenait à la comtesse de Maillard

Description

Le château est une bâtisse de plan massé, entre cour et jardin. Une allée de marronniers conduit vers la cour d'honneur bordée de communs (étudiés), fermée par un muret surmonté d'une grille avec un portail à piliers en pierre de section carrée, surmontés de tailloirs moulurés et de boules sur des socles à profil en doucine ; grille et vantaux sont en fer forgé (voir précision sur le décor).



Vue générale du château (vers l'Ouest) avec le jardin et les communs (photo Eric Dussert)

- Le corps central du château est à double épaisseur, avec deux étages ; le vestibule axial dessert l'escalier, situé dans l'angle sud-ouest. Les façades sur cour et jardin sont asymétriques : il y a une fenêtre par travée côté cour (avec un oculus ovale par niveau sur les travées latérales), mais deux fenêtres sur les travées latérales côté jardin.



Façade sur la cour d'honneur (photo Didier Gourbin)

- Les pavillons latéraux, en légère saillie côté cour et retrait côté jardin, ont deux étages et un étage de comble dans le toit brisé. Chaque niveau est percé de deux fenêtres (ou deux lucarnes dans le comble).
- Le bâtiment est en moellon de granite et en pisé (?) enduit. Les travées et les angles sont marqués par des chaînes en bossage. Une corniche moulurée court sur tout l'édifice.
- La travée centrale est mise en valeur par un fronton triangulaire, et par le décor de la porte d'entrée : fronton (triangulaire côté cour, cintré côté jardin) sur consoles et pilastres en bossage. Ces décors sont en ciment moulé. Les toits sont à longs pans et croupe, en tuile plate mécanique, sur le corps principal, et en pavillon brisé, en tuile écaille, sur les pavillons latéraux (avec des épis de faîtage en zinc). La chapelle occupe un édifice implanté au nord du château, de plan rectangulaire, en rez-de-chaussée. Un

édicule similaire est édifié au sud. Ils sont en pisé enduit (enduit d'imitation : chaînes d'angle en bossage, en relief), avec des encadrements en granite (porte) et en brique (fenêtres). Les toits sont en pavillon, en tuile creuse. Le parc (emprise : 1809 B 57 ; 1986 B3 189, 190, 194, 195, 261 a) est situé dans la plaine du Forez et ne présente donc aucun relief. Il s'agit d'un parc à l'anglaise, avec des allées irrégulières. Il est planté d'arbres d'essences variées. Il est bordé de prairies. Monogramme sur le portail en fer forgé du jardin.

- La propriété comportait des communs (écurie ; logement ; remise ; cellier ; vivier) ; une ferme (étable à vaches ; porcherie ; grange ; hangar agricole). Une chapelle ; allée ; portail Jardin repéré dans le domaine MH : fiche IA42000849.

Ornements

Décor sculpté : écusson armorié rapporté dans le fronton côté cour : armoiries des Roux de la Plagne, supports : deux lions, couronne de vicomte (?). Décor en maçonnerie : chaînages en bossage, corniche moulurée ; guirlande végétale nouée d'un ruban sur les oculi de la façade côté cour ; encadrements des portes : fronton bordé de denticules, consoles cannelées à gouttes, pointes de diamant. Décor peint sur la maçonnerie : faux chaînages d'angle en bossage sur les édicules latéraux. Décor de ferronnerie : grille de la cour à barreaux droits terminés en pointe de lance, vantaux du portail à composition tripartite (partie basse à frise de rectangles en fers de section carrée, partie médiane étroite à motif de grecque et cercles, partie supérieure à frise de lancettes brisées), linteau à frise de faisceaux et de fers de lance, avec un monogramme dans un cercle.



ⁱ Dossier réalisé par Caroline Guibaud et Thierry Monnet